

Etude de textes hurûfi anciens: l'oeuvre fondatrice de Fadlallâh Astarâbâdî

Orkhan MIR-KASIMOV

Position de thèse

Le mouvement hurûfi, fondé en Iran dans la deuxième moitié du VIII/XIV^e siècle par Fadlallâh Astarâbâdî (740-796/1340-1394) fait partie des mouvements messianiques hétérodoxes qui ont joué un rôle particulièrement important dans la vie intellectuelle et politique de l'Iran pendant la période allant de l'invasion mongole (XIII^e siècle) et l'avènement des Safavides (XVI^e siècle). A partir du XV^e siècle, les hurûfi étaient également présents dans l'empire Ottoman. Les traces de leur influence ont survécu jusqu'à nos jours notamment en Turquie. Une philosophie mystique du langage est au coeur de la doctrine de ce courant, d'où probablement le nom du mouvement (*harf* pl. *hurûf* signifiant "lettre" ou "mot" en arabe).

Les textes hurûfi sont encore très peu étudiés et, pour la plupart, disponibles uniquement en état de manuscrits. C'est notamment le cas du *Jâwdân-nâma*, ouvrage principal de Fadlallâh, objet de notre étude. Dans notre thèse, nous nous sommes fondés essentiellement sur le manuscrit de la British Library, (Or.5957, 485f., XVIII-XIX^e siècle); nous avons également utilisé les exemplaires de la Cambridge Library (n° XXVII Ee.1.27, 410f.) et de la Istanbul Millet Kütüphanesi (Ali Emiri Farsça, n° 920, 437f., 992/1584).

Le *Jâwdân-nâma* est incontestablement le texte fondateur du mouvement hurûfi. Presque tous les textes de ce mouvement se réfèrent au *Jâwdân-nâma*, le citent et le commentent comme un texte sacré (*Jâwdân-nâma-yi ilâhî*). Cependant, la composition de cet ouvrage présente quelques particularités qui en empêchent l'accès immédiat. Au premier abord, le lecteur est dérouté par des sigles spécifiques et l'emploi du dialecte archaïque d'Astarâbâd. Mais l'obstacle principal est la structure fragmentée du *Jâwdân-nâma*, les passages relevant de chaque sujet donné étant séparés et dispersés en différents endroits du texte.

Certains indices trouvés dans le texte même du *Jâwdân-nâma* ainsi que dans les commentaires écrits par les disciples directs de Fadlallâh corroborent l'hypothèse selon laquelle cette composition particulière du *Jâwdân-nâma* n'est pas accidentelle, mais voulue

par son auteur. A notre avis, elle s'appuie principalement sur deux raisons d'ordre différent. D'une part, la structure fragmentée de l'ouvrage vise probablement des objectifs pragmatiques, notamment la dissimulation de la doctrine, très éloignée des courants traditionnels, afin de la protéger des attaques des pouvoirs politiques et des "gardiens" de la religion "orthodoxe". D'autre part, elle peut être l'expression formelle de données faisant partie de la doctrine du *Jâwdân-nâma* lui-même, à savoir de la conception philosophique du "bris" comme acte révélateur du sens profond d'un texte.

La démarche méthodologique que nous avons adoptée part de la supposition préalable qu'aucun commentaire ne peut être admis comme une source fiable pour interpréter les données du *Jâwdân-nâma*. En effet, la communauté hurûfî s'est divisée en plusieurs branches dès la mort de Fadlallâh, et des divergences dans l'interprétation de son oeuvre sont attestées dès les écrits de ses disciples directs. Notre tâche consistait donc à trouver un moyen de rétablir les données doctrinales du *Jâwdân-nâma* en nous appuyant uniquement sur le texte même de cet ouvrage.

Afin d'atteindre cet objectif, nous avons entrepris une réorganisation des fragments du *Jâwdân-nâma* de façon à obtenir des chapitres thématiques. Cette initiative n'est pas artificielle dans la mesure où le texte du *Jâwdân-nâma* fournit lui-même des indications allant dans ce sens. Nous connaissons également des ouvrages médiévaux conçus comme des adaptations systématisées du *Jâwdân-nâma*. Enfin, à la fin du manuscrit de la British Library, nous avons trouvé une note anonyme contenant des indications explicites quant à une réorganisation thématique de l'ouvrage, ainsi qu'un plan en six chapitres présenté comme une solution au problème de la fragmentation du *Jâwdân-nâma*. Cette note à la fois légitimait notre démarche et nous fournissait un outil issu de la tradition hurûfî authentique.

Notre apport personnel a consisté à introduire dans le plan initial en six chapitres l'idée de Connaissance ontologique, indispensable pour donner une cohérence logique à la suite des chapitres. L'idée de Connaissance n'est directement suggérée par aucune source hurûfî. Nous pensons cependant que c'est l'une des notions les plus fondamentales du *Jâwdân-nâma* pouvant servir d'axe autour duquel s'articulent les différents aspects de la doctrine. D'ailleurs, toute l'ambition de notre thèse consiste à démontrer l'efficacité de cette idée en présentant les résultats de son application.

Du point de vue de la méthode utilisée, le *Jâwdân-nâma* se présente comme un ouvrage consacré au cycle de la Connaissance ontologique. Les six chapitres du plan initial proposé par l'auteur médiéval acquièrent ainsi le sens de différentes modalités et formes de manifestation et de transmission de la Connaissance originelle; nous y avons apportés

quelques modifications nécessaires à la cohérence de l'exposé et supportées par les données textuelles.

L'application de l'idée de Connaissance à la réorganisation du *Jâwdân-nâma* permet d'inclure, sinon la totalité, du moins un nombre important de fragments doctrinaux dans le cadre d'un exposé logique et cohérent. Elle permet ainsi d'obtenir un premier aperçu systématique, le plus complet au moment présent, des fragments doctrinaux du *Jâwdân-nâma*.

La présentation du *Jâwdân-nâma* résultant de notre démarche de systématisation permet de dégager un certain nombre d'idées caractéristiques qui peuvent être considérées comme le noyau de la doctrine hurûfi originelle, restée pratiquement inconnue jusqu'à maintenant. Ce noyau constitue un fondement auquel des données nouvelles, résultant de l'exploration du *Jâwdân-nâma* et d'autres textes attribués à Faḍlallâh, pourront être ajoutées ultérieurement. Il fournit également un point de comparaison pour l'étude critique de textes hurûfi plus tardifs permettant d'estimer l'évolution de la doctrine dans les ouvrages des disciples de Faḍlallâh. La reconstruction de cette évolution doctrinale peut, jusqu'à un certain degré, atténuer le manque de données historiques concernant les différentes branches du mouvement issues de l'éclatement de la communauté originelle.

Enfin, notre travail constitue une base préalable à une ultérieure édition critique du *Jâwdân-nâma* accompagnée d'une traduction française.